

CAMP DE TRÈVESRAPPORT D'INFORMATION

Délégués: Lieutenant Bernier  
Lieutenant Poigny

Officier  
d'accompagnement: Hauptmann Bäckler

Date de la visite: 1er Mai 1943

## I

Commandant du camp: Oberst Arendt  
Adjoint: Major von Letterf  
Abwehr: Hauptmann Sponheimer  
Retreuer - Sonderführer: Offermanns  
Homme de Confiance: Sergent Equy

Effectif du Stalag: 25.000  
Camp Central: 1.000  
Nombre de Kommandos: 1.300

## II

Culte.- L'aumônier du Stalag est l'Abbé Picard, Sulpicien. Le Stalag est divisé en 17 compagnies. A la tête de chaque Compagnie se trouve un aumônier. Ces aumôniers sont dispensés de tout travail. Ils sont payés. Ils peuvent se déplacer de kommandos en kommandos accompagnés d'une sentinelle. Parmi eux se trouvent 4 prêtres officiers venant de l'Oflag IV B. Une réunion générale des aumôniers a lieu tous les deux mois au camp central; de plus chaque prêtre peut venir individuellement au camp quand il le juge nécessaire. Les détachements de travail sont visités régulièrement une fois toutes les 5 semaines. Dans l'ensemble du Stalag, le culte est très bien organisé.

## III

Bibliothèque.- Dirigée par Grandjean. Elle comprend 14.000 volumes dont 12.000 romans, 1.100 livres scientifiques et des livres d'anglais et d'allemand. Sur ce total de 14.000 livres, 12.000 circulent régulièrement dans les kommandos expédiés par la poste. Sur les 1200 kommandos 900 ont été servis. Au camp un atelier de reliure fonctionne, mais manque de matériel.

Université.- Elle fonctionne sous la direction de Francis Garnier étudiant en droit. Ce dernier a fondé une sorte de petite académie où les prisonniers se réunissent et discutent des questions littéraires. Les principaux cours professés sont les suivants: anglais, allemand, espagnol, latin, mathématiques, physique, toutes ces matières s'élevant jusqu'au niveau de la première partie du baccalauréat. Une soixantaine d'élèves suivent régulièrement ces cours.

En outre des cours de certificat d'études existent dans les kommandos; une session d'examen aura lieu incessamment au camp.

De plus des cours par correspondance fonctionnent entre le camp et les kommandos.

IV

Théâtre Orchestre.- La troupe théâtrale a été constituée par 6 prisonniers auxquels viennent se joindre des artistes bénévoles pour les représentations. En principe le rythme des séances est le suivant: une fois par mois une nouvelle pièce est présentée, 3 fois au camp, une fois à l'hôpital de Trèves et 2 représentations en kommandos. L'orchestre se compose de 25 musiciens.

V

Mutuelle.- Elle fonctionnait jusqu'à maintenant par l'intermédiaire des centres d'entr'aide, à l'avenir les enquêtes seront faites par les maires des communes, mais les fonds seront toujours envoyés au compte de l'Ambassadeur et nous serons tenus au courant des listes de familles à secourir.

VI

Impression d'ensemble.- L'impression générale est excellente. Les prisonniers sont ouverts, ils s'intéressent aux questions actuelles et cherchent à obtenir des renseignements. Ils jugent avec objectivité et tous sont groupés autour de leur Homme de Confiance, l'ensemble formant une vaste équipe.

Le Cercle Pétain dans ce camp n'est pas très actif; cela tient surtout au faux départ qui a été donné. En effet, au début, il existait dans ce camp un cercle qui était en réalité un ramassis de Francistes dont le but principal était leur libération. L'opinion générale du camp s'est rapidement braquée contre cette petite bande, renseignée qu'elle était sur les dirigeants et sur leurs intentions.

Ces dirigeants ont été pour la plupart libérés. A l'heure actuelle, le dirigeant du Cercle est Dupuy, instituteur d'envergure très moyenne et qui lui aussi a appartenu au groupe ment signalé plus haut. Il semble avoir changé d'avis et s'être rangé à une ligne de conduite plus française. Toutefois une certaine méfiance règne encore dans le camp. Des conférences de documentations sont données au stalag environ une fois par mois et envoyées dans les kommandos.

L'opinion générale du camp est très française, les prisonniers ne se laissent prendre par aucune propagande, mais ils se méfient de tout ce que l'on peut faire en ce moment. Dans cet ordre d'idée, le Commissariat au reclassement est attaqué et mal vu, mais le Maréchal est au-dessus de toute attaque.